

Madagascar au fil des temps

Cette année, Madagascar célèbre ses 60 ans d'indépendance. Et pour ce 100^e article d'Edmine et Michel, faisons un peu d'histoire de Madagascar. Le 26 juin 1960, l'indépendance de Madagascar est proclamée officiellement par le général De Gaulle. En fait, la loi d'annexion de Madagascar du 6 Août 1896 est supprimée le 15 Octobre 1958. Mais, il a fallu attendre pour la proclamation officielle. Rectifions notre vocabulaire pour dire que c'est un retour de l'indépendance. En effet, notre pays « Madagascar » signifiant étymologiquement par des chercheurs historiens malagasy : « Tany nomen'ny razako ka tiako » (terre aimée, donnée par mes ancêtres), il existe depuis des millénaires, même avant sa découverte par Diégo Diaz le 10 Aout 1500. Son histoire est divisée en 4 périodes :

- la période clanique (du 5^e siècle à 1500),
- la période des royaumes de 1500 à 1896 qui a duré 396 ans
- la période coloniale, de 1886 à 1960 (64 ans)
- et l'indépendance



*Le roi Andrianampoinimerina
(1787-1810)*

En 2020, l'indépendance est retrouvée depuis 60 ans. La période des royaumes est mise en valeur par les différents royaumes qui ont existé à Madagascar comme les royaumes Sakalava à l'Ouest, les royaumes du Sud et du Sud Est, les royaumes Betsimisaraka à l'Est et les royaumes Merina et Betsileo sur les hautes terres centrales.

Le royaume Merina devenu « le royaume malagasy » car il a plus ou moins vaincu les autres royaumes. Le début de la conquête s'est fait avec le grand roi conquérant et organisateur « Andrianampoinimerina » (1787 à 1810) son successeur Radama 1 (1810 à 1828), roi moderne et conquérant poursuit les conquêtes de son père. Il est reconnu « Roi de Madagascar » par les anglais.

Madagascar n'a pas échappé à la colonisation. Il l'a vécu pendant 64 ans par ses contraintes comme le code de l'indigénat faisant des malagasy un sujet français, le pacte colonial, ou une autre initiative, Madagascar est un marché français.

Notre pays n'a jamais accepté la domination coloniale, dès 1895, un mouvement insurrectionnel, le Menalamba (1895 à 1905) donne du fil à retordre au gouvernement pacificateur Galeni. Ce mouvement se termine en 1905 par des répressions. Sadiava est un autre mouvement insurrectionnel de 1915 à 1928, mais localisé dans le Sud. Ces deux mouvements sont tenus en échec. D'autres formes de lutte contre la colonisation ont également existés comme le VVS (de 1913 à 1915) mouvement politique clandestin composé d'élites, des hommes d'église comme le pasteur RAVELOJAONA, le frère Raphaël Louis RAFIRINGA (devenue bien heureux), le jésuite Vennace MANIFATRA, des journalistes des poètes, des intellectuels, des étudiants en médecine. Tout comme les 2 mouvements insurrectionnels d'avant, le VVS n'a pas échappé à la vigilance coloniale.



Le roi Radama I (1810-1828)



La reine Ranavalona I (1828-1861)

Le mouvement RALAIMONGO (1922 à 1929) est original car il est dirigé par RALAIMONGO (1884 à 1943) un autodidacte. Son champ de lutte est Antananarivo et en France. Oui, car il a continué ses études en France et a participé à la première guerre mondiale, il s'est lié d'amitié avec des socialistes français anticoloniaux et également avec d'autres meneurs de lutte contre la colonisation comme « Hô Chi Minh ». Son mouvement est égalitaire. C'est après une conférence qu'il a organisé à Antananarivo de 19 Mai 1929 que les malagasy « osent » demander l'indépendance pour la première fois. En effet, le pouvoir français a interdit l'accès de cette conférence aux malagasy. Le MDRM (mouvement démocratique pour la rénovation malagasy) est un mouvement politique et indépendantiste, il n'a duré qu'un an (1946 à 1947). Il est fondé à Paris par les trois députés représentants de Madagascar à l'assemblée constituante française : Raseta, Ravoahaghy et Rabemanajara. Mais les émeutes révoltes éclatent dans presque toute l'île surtout à Moramanga (ville à l'Est

d'Antananarivo) le 29 Mars 1947 met fin à son existence : MDRM est accusé d'avoir préparé la révolte de ce fameux 29 Mars. Les trois dirigeants sont exilés en France, d'autres chef MDRM sont condamnés aux travaux forcés, emprisonnés, ou fusillés comme le lieutenant RANDRIAMAROMANANA Alber en 1948.

Ces trois députés sont honorés par les malagasy. Ainsi, le plus grand hôpital de la capitale porte le nom : « Hôpital RAVOAHANGY ». D'autres mouvements politiques sont créés parallèlement au MDRM : PANAMA (Parti Nationaliste Malagasy) au Nord et le JINA (Jeunesse Nationaliste Malagasy) au Sud qui sont affiliés au MDRM. Le PADESM (Parti Des Déshérités de Madagascar) est également un parti politique. Mais, il est créé par les colonisateurs pour empêcher les malagasy d'adhérer au MRDM. Plus tard, c'est son leader Philibert Tsiranana qui devient le premier président de la République.



Notre pays a connu 6 présidents de la République élus : Philibert Tsiranana (1958 à 1972), Didier RATSIRAKA (...), Alber ZAFY (...) Marc RAVALOMANA(...) Hery RAJAONARIMAMPIANINA, et Andry RAJOELINA. Nous avons vécu un directoire militaire, trois transitions. 60 ans est l'âge de la raison. Nous qualifiant la première République de « Néocolonialisme ». Mais là « sommes-nous vraiment indépendants ? ». Ce qui est vrai, c'est que Madagascar (terre aimée, donnée par mes ancêtres) est plus pauvre que pendant la première république.